

# L'étude du PCSP sur les traumatismes crâniens se poursuit pour une troisième année



**L**es secousses sont dangereuses et mortelles pour les bébés. Ce message est véhiculé depuis longtemps par des groupes comme la Société canadienne de pédiatrie, mais d'autres recherches s'imposent pour comprendre pleinement la fréquence et les causes des traumatismes crâniens pédiatriques au Canada. Une étude du Programme canadien de surveillance pédiatrique, intitulée *Les traumatismes crâniens secondaires à une maltraitance (violence ou négligence) présumée envers un enfant*, explore les dangers des secousses et est prolongée pour une troisième année en raison de son importance.

« Puisque ces traumatismes sont relativement rares, il est utile de posséder le plus de données possible pendant la plus longue période possible », affirme le docteur Michelle Ward, co-investigatrice de l'étude du PCSP et pédiatre consultante au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, à Ottawa. Les données de

l'étude aideront les investigateurs à comprendre les traumatismes crâniens courants et contribueront à mieux décrire leurs caractéristiques.

En 2006, l'étude a confirmé 51 cas de traumatismes crâniens secondaires à une maltraitance présumée envers un enfant, responsables de trois décès. « La maltraitance est la principale cause de traumatisme crânien grave chez les enfants de moins d'un an, révèle le docteur Ward en entrevue. Les traumatismes crâniens constituent presque la totalité des traumatismes causés par une maltraitance ayant des conséquences fatales ou mettant la vie en danger chez les enfants. »

Malgré les programmes d'éducation en place depuis plus de 30 ans, de nombreux adultes, étudiants, adolescentes enceintes et parents adolescents n'ont toujours pas conscience des dangers de secouer un bébé. C'est pourquoi le docteur Ward conseille que

les professionnels de la santé informent tous les nouveaux parents ou les parents qui attendent un bébé des profils normaux des pleurs des nourrissons, des stratégies pour affronter un bébé qui pleure et des graves conséquences des secousses ou de l'usage de la force.

« En qualité de médecins, nous devons prendre le temps de poser des questions et de proposer des suggestions aux difficultés quotidiennes qu'affrontent les parents lorsqu'ils élèvent leur enfant », ajoute-t-elle. Si les professionnels de la santé ne posent pas des questions essentielles, ils ne peuvent offrir de soutien et de conseils préventifs.

Le docteur Ward souligne également l'importance du soutien communautaire, des services d'entraide et des programmes d'éducation publique pour aider les parents à comprendre les dangers de secouer un bébé. \*